

Dimanche 11 juin 2023

## Le Saint Sacrement Solennité

### Première lecture (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Moïse disait au peuple d'Israël :  
« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »  
– Parole du Seigneur.

### Psaume (Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !  
Célèbre ton Dieu, ô Sion !  
Il a consolidé les barres de tes portes,  
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières,  
et d'un pain de froment te rassasie.  
Il envoie sa parole sur la terre :  
rapide, son verbe la parcourt.

Il révèle sa parole à Jacob,  
ses volontés et ses lois à Israël.  
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;  
nul autre n'a connu ses volontés.

### Deuxième lecture (1 Co 10, 16-17)

Frères,  
la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.  
– Parole du Seigneur.

### Évangile (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »  
– Acclamons la Parole de Dieu.

## Méditation.

Paroles bien mystérieuses de Jésus dans l'Évangile de ce jour (Jn 6, 51-58), manger « la chair du Fils de l'homme », boire « son sang », s'agit-il d'anthropophagie, le retour à des pratiques primitives voire sauvages, une régression ? Et Jésus insiste, si vous ne le faites pas « vous n'avez pas la vie en vous ». Ces paroles choquent.

Pourtant, deux clés de compréhension, peuvent nous permettre non seulement de nous rassurer, mais plus encore nous font entrer dans la signification profonde de ces paroles.

Tout d'abord, la comparaison qu'utilise Jésus avec la manne tombée du ciel qui permit au peuple juif de se nourrir dans le désert. C'est ce qu'évoque la première lecture (Dt 8, 2-3.14b-16a). La chair et le sang de Jésus sont une vraie nourriture comme la manne dans le désert et l'eau jaillie de la roche, mais bien davantage encore. Et Jésus dans l'Évangile commence par dire : « Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ». Le pain et le vin sont donc vraie nourriture, bien plus que la manne et l'eau du désert, ils sont Jésus qui se donne à nous dans la communion. Lui qui est mort sur la croix et ressuscité pour nous sauver. Désormais, tout autre sacrifice est aboli, il est l'unique sacrifice pour la vie.

L'autre clé est celle de la Parole : « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur » dit Moïse et il évoque les étapes de la libération du peuple juif (première lecture). Dans l'évangile, Jésus prononce les mêmes paroles que celles du repas du Jeudi Saint. Le pain et le vin deviennent sa chair et son sang, une nourriture réelle et spirituelle « donnée pour la vie du monde » et la vie éternelle. Jésus prononce lui-même les paroles qui font du pain et du vin sa propre vie en nourriture pour que nous soyons des vivants, sinon dit-il : « vous n'avez pas la vie en vous. »

Le repas eucharistique est-il pour moi une nourriture qui fait vivre dans l'Espérance pour aujourd'hui et pour demain ?